

## Mobilisée pour Ingrid Bétancourt, la France fête sa libération

**PARIS (AFP) - De Paris au plus petit village, la France s'est mobilisée jeudi pour fêter la libération d'Ingrid Bétancourt, otage de la guérilla colombienne pendant plus de six ans, de même qu'elle avait multiplié les initiatives en sa faveur durant sa détention.**



Le portrait d'Ingrid Bétancourt est enlevé de la façade de l'Hôtel de Ville de Paris, le 3 juillet 2008 (© AFP - Mehdi Fedouach)

Exemple de cette mobilisation, le petit village tarnais de Saint-Lieux-Lafenasse a fait sonner ses cloches à toute volée en signe de liesse. Dès 2003, la commune de près de 400 habitants avait fait de l'otage franco-colombienne sa citoyenne d'honneur, comme de nombreuses autres municipalités dont Paris.

Une place avait été baptisée au nom d'Ingrid Bétancourt dans ce village du Tarn, comme dans celui d'Eygalayes, dans la Drôme, qui compte 75 habitants.

Dans de nombreuses autres villes, comme Paris, Metz, Nancy, Strasbourg, des banderoles en soutien à l'otage avaient été accrochées sur la façade de bâtiments publics, le plus souvent l'Hôtel de Ville.

Mardi dernier encore, le portrait d'Ingrid Bétancourt avait été déployé au sommet du Mont-Blanc par quatre alpinistes.

A Strasbourg, son portrait figurait sur la façade de la grande Synagogue à côté de celui du franco-israélien Gilad Shalit, détenu depuis deux ans à Gaza par le mouvement palestinien Hamas. Une réception a été organisée à l'Hôtel de Ville à l'intention de tous les comités de soutien et des représentants des institutions européennes et collectivités qui ont milité en faveur de l'ex-otage.

A Metz, la photo d'Ingrid Bétancourt, placée dans le hall d'entrée du conseil général de Lorraine en 2006 en présence de sa soeur Astrid, a été barrée dans la matinée d'un bandeau "Libre".

Pour célébrer sa libération, des cérémonies ont été organisées à Mulhouse pour tous les habitants, comme à Nantes, en présence d'une militante colombienne, Gloria Cuartas, à l'issue du Forum mondial des Droits de l'Homme qui se tenait dans cette ville.

"Je tiens à remercier l'Etat français et tous ceux qui ont pris part à cette libération", a dit la militante, farouche opposante au président colombien Alvaro Uribe.

A Marseille, les Verts ont appelé à un "rassemblement spontané" devant la mairie pour fêter la liberté recouvrée de l'ancienne candidate écologiste à la présidence colombienne à laquelle ils avaient décerné le titre de "présidente d'honneur des Verts mondiaux".

Le Conseil régional d'Aquitaine a décidé d'installer une bannière "Enfin libre!" sur la banderole à l'effigie d'Ingrid Bétancourt déployée sur la façade de l'Hôtel de Région depuis 2005. Des élus et des membres du personnel étaient appelés à se réunir à cette occasion devant le portrait.

A Paris, comme à La Brède, une commune girondine très mobilisée pour la libération d'Ingrid Bétancourt, les habitants ont été conviés à un "rassemblement du bonheur" sur le Parvis de l'Hôtel de Ville.

A la mairie de Bègles, dont le premier magistrat est le Vert Noël Mamère, un apéritif est prévu le 5 juillet au cours duquel le portrait, accroché depuis 2002, sera ôté.

Le combat en faveur d'Ingrid Bétancourt avait été relayé durant sa détention par de multiples élus, associations, artistes, Paris lui avait même dédié sa "Nuit Blanche" en 2007.